



Les citoyens avaient retenu que le géant orange proposerait des logements à loyers modérés. Ils sont déçus. ALAIN ROUËCHE

Migros n'a pas construit des logements M-Budget

Les Rollois sont déçus de voir que les appartements ne sont pas loués aux bas prix que le géant orange avait annoncés en 2009

Yves Merz

Certains Rollois ont bonne mémoire. C'est notamment le cas du conseiller communal Patrick Bréchon, qui faisait partie de la commission d'urbanisme ayant suivi le projet de la Migros de reconstruire son supermarché avec des appartements au-dessus. Dans un courrier des lecteurs paru récemment dans nos colonnes, il épingle le géant orange, s'étonnant que ces logements soient loués au prix moyen de 300 fr. le m²/an alors que le directeur de Migros Vaud avait promis de les louer entre 230 fr. et 240 fr. le mètre carré.

Lors d'une séance qui réunissait, en mai 2009, la commission d'urbanisme, les architectes et le directeur de Migros Vaud, Marc Schaefer, ce dernier avait rappelé que les buts de la coopérative



«On ne fait pas du hard-discount, mais de la qualité suisse»

Marc Schaefer,
directeur de Migros Vaud

étaient de construire des logements fonctionnels, de qualité et à loyers modérés, soit entre 230 fr. et 240 fr. le m²/an. Aujourd'hui, le directeur reconnaît que les appartements rollois sont loués au prix moyen de 296 fr. le mètre carré, soit légèrement en dessous des prix du marché pour ce type de logements.

L'agence immobilière Cogestim a confirmé que les prix du marché variaient entre 300 fr. et 320 fr. le mètre carré. A titre de comparaison, la Société coopérative d'habitation de Rolle loue ses

appartements neufs 245 fr. le mètre carré à Mont-sur-Rolle. «Mais nous avons bénéficié d'un droit de superficie, précise son gérant, Philippe Morandi. Cela dit, il est vrai que les Rollois sont déçus par les prix de la Migros.» Syndic de Rolle en 2009, Daniel Belotti en fait partie: «J'ai effectivement été surpris par le montant de ces loyers et je l'ai dit au directeur lors de l'inauguration.»

Le directeur s'explique

Pointé du doigt, le directeur de Migros Vaud, Marc Schaefer, explique pourquoi les prix ne sont pas ceux annoncés en 2009: «Des oppositions nous ont contraints à modifier le projet de départ. Nous avons dû sucrer un étage et diviser la barre d'immeubles en trois. En plus, nous avons eu des problèmes techniques car les bâtiments sont construits sur des sables mouvants. Ce n'est pas pour rien que l'endroit se nomme le quartier des Eaux.» Il relève aussi que la coopérative n'était pas propriétaire de toute la parcelle et que les terrains supplémentaires ont été achetés au prix fort.

Daniel Belotti reconnaît qu'il y a eu ces ennuis qui ont entraîné

un surcoût. «Mais arriver à 300 fr. le mètre carré, ça fait quand même cher.»

Syndic de Rolle déçu

Actuel syndic de Rolle, Jean-Noël Goël était président de la commission d'urbanisme à l'époque. «Je me souviens très bien qu'on avait demandé quel pourcentage de logements à loyers modérés comprendrait le projet. Le directeur nous avait répondu que la Migros ne faisait que des loyers modérés. Je suis donc très déçu car je pense que les prix auraient pu être plus bas avec un rendement suffisant.»

Respectant la devise du géant orange, Marc Schaefer dit proposer le meilleur rapport qualité-prix. «On ne fait pas du hard-discount, mais de la qualité suisse. Les appartements sont bien situés, les finitions de très bonne facture et, de surcoût, parfaitement équipés en électroménager. On ne voudrait sûrement pas qu'on fasse du logement bas de gamme et qu'on augmente le prix de nos fruits et légumes. Nous ne sommes pas des promoteurs immobiliers. Nous voulons bien faire des logements sans vouloir ni gagner ni perdre d'argent, mais notre priorité reste le magasin.»